



Éducation nationale : l'hémorragie continue !

66 000 postes en moins : c'est la saignée catastrophique opérée par le gouvernement depuis 2007 dans l'Éducation nationale.

La nouvelle réduction, pour 2011 - 16 000 postes - est insoutenable, à l'heure où la France dégingole dans les enquêtes internationales (PISA), où la proportion des élèves qui ont de très graves difficultés de lecture et en mathématiques augmente, où près de 150 000 jeunes

par an sortent du système scolaire sans qualification ni diplômes.

Alors que près de 60 000 élèves supplémentaires sont attendus cette année (48 500 dans le secondaire, 9 000 dans le primaire), le nombre d'élèves par classe va augmenter pour la première fois. C'est particulièrement grave dans l'enseignement primaire, déjà parent pauvre de notre système scolaire : la France y consacre 15% de moyens en moins que la moyenne des pays de l'OCDE, alors que l'on sait que c'est là qu'il faut agir pour lutter contre l'échec et réduire les inégalités. La scolarisation des moins de trois ans, comme l'aide spécialisée sont gravement atteints par cette politique à courte vue qui sacrifie l'avenir de nos enfants sur l'autel des économies budgétaires.

Parce que le Parti socialiste est aux côtés des personnels, des parents d'élèves et des élèves mobilisés contre la politique de casse de l'Éducation nationale, nous apportons notre soutien à l'appel à la journée nationale de mobilisation prévue à l'initiative du collectif

« l'éducation est notre avenir » et invitons tous nos adhérents et sympathisants à se rendre à la

PROPOSITIONS

Le Parti socialiste entend redonner à l'École les moyens de remplir ses missions essentielles : développer la scolarisation précoce, concentrer les moyens sur le primaire, passer aux cinq jours éducatifs, transformer le collège pour la réussite de tous, rénover la pédagogie et limiter les redoublements, améliorer l'enseignement prioritaire, mettre en place une nouvelle carte scolaire, et réussir ce projet en passant un nouveau contrat avec les enseignants.

Manifestation parisienne Samedi 22 janvier 2011 à 14h30

RdV des socialistes : RER Port-Royal

Parcours : Luxembourg - Port-Royal - Raspail - Sèvres-Babylone



→ FÉDÉRATION DE PARIS DU PARTI SOCIALISTE

32 RUE ALEXANDRE DUMAS, 75011 PARIS / T. 01 42 80 64 40 / F. 01 42 82 99 32 / FEDERATION@PS-PARIS.ORG / SITE WWW.PS-PARIS.ORG

PS



Égalité réelle : priorité à l'éducation

L'éducation est la clef de l'avenir. Malgré de grandes réussites, notre système éducatif est aujourd'hui en crise. La démocratisation scolaire est en panne. Le moment est venu de prendre des mesures fortes pour permettre à tous les élèves de recevoir, au cours de leur scolarité obligatoire, les outils de leur émancipation et de leur insertion. Il nous faut cesser de retoucher à la marge le système et entreprendre des changements profonds.

- ▶ **Développer la scolarisation précoce** est une condition essentielle de la réussite, en particulier pour les enfants de familles défavorisées. **Nous ouvrirons un droit à la scolarité à deux ans**, intégré dans un Service public de la petite enfance. Nous rendrons **la scolarité obligatoire à 3 ans**, afin de sanctuariser l'école maternelle.
- ▶ **Concentrer les moyens sur le primaire** : la France dépense beaucoup moins que les autres dans le primaire. **Or, c'est dès les premières années qu'il faut agir pour la réussite de tous : il faut des classes à petits effectifs, le renfort éventuel d'un deuxième professeur dans certaines classes, une pédagogie renouvelée.**
- ▶ **Passer aux cinq jours éducatifs** : les élèves français ont 144 jours de cours par an, contre 187 jours d'enseignement en moyenne dans l'OCDE. **Nous devons mieux respecter les rythmes des élèves. L'organisation de cinq jours éducatifs, (enseignement, activités culturelles et sportives)** relèvera de projets éducatifs locaux, associant tous les partenaires de l'école : **parents, associations, collectivités locales...**
- ▶ **Transformer le collège pour la réussite de tous** : à la suite de l'école primaire, le collège doit donner à TOUS les élèves la maîtrise d'un socle commun. **Nous souhaitons un encadrement renforcé en 6^e et 5^e, l'intégration du travail personnel au temps scolaire (études encadrées par des enseignants) et la participation d'enseignants du primaire au collège et réciproquement** dans le cadre de projets communs pour atténuer la rupture.
- ▶ **Rénover la pédagogie et limiter les redoublements** : comme en primaire, **le redoublement (qui coûte près de 2 milliards d'euros par an alors que toutes les études reconnaissent son inefficacité)** doit progressivement être réservé à des situations très particulières, grâce à une réorganisation de la scolarité par cycle, un décloisonnement des classes et **une meilleure gestion de la difficulté scolaire.**
- ▶ **Améliorer l'enseignement prioritaire** : **il faut sortir du saupoudrage.** Aujourd'hui on dépense en réalité moins dans les ZEP que dans les « grands » établissements. **Il faut différencier les moyens non par dispositifs, mais par établissements en fonction du public accueilli.**
- ▶ **Une nouvelle carte scolaire** : la mixité sociale et scolaire est non seulement juste, elle est efficace. **Elle fait mieux réussir les élèves en difficulté, sans pénaliser les « bons » élèves. Nous proposons donc une nouvelle sectorisation prenant en compte un indice de mixité sociale.** Mais le privé restera toujours une voie de contournement si nous ne lui appliquons pas également des contraintes de mixité sociale.
- ▶ **Un nouveau contrat avec les enseignants** : leur formation initiale et continue **doit leur permettre de remplir l'ensemble de leurs missions, de progresser et d'évoluer.** Le métier et l'organisation du service des enseignants doivent mieux prendre en compte les temps de suivi individuel des élèves, de préparation de projet. **La transformation de l'école ne se fera pas sans les enseignants et encore moins contre eux : leur métier doit être revalorisé** et nous prendrons le temps de la négociation et de l'expérimentation.

À ceux qui disent que l'éducation coûte trop cher, nous disons : essayez l'ignorance, et vous en verrez le prix dans quelques années !